

**FAITS DE LANGUE EN
TURC ET EN FRANÇAIS
MODERNES**

(DOMAINES LINGUISTIQUES)

Selim Yilmaz (éditeur)

full text research
abstracts of all titles
monthly updates

LINCOM webshop
www.lincom-europa.com

2006
LINCOM EUROPA

Published by LINCOM GmbH 2006.

PREFACE

LINCOM GmbH
Gmunder Str. 35
D-81379 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>
www.lincom-europa.com

webshop: lincom.at

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language. No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.

Printed on chlorine-free paper

Die Deutsche Bibliothek - CIP Cataloguing-in-Publication-Data

A catalogue record for this publication is available from Die Deutsche Bibliothek (<http://www.ddb.de>)

Le présent ouvrage a pour objectif de rassembler les travaux et recherches récents en linguistique du français et du turc réalisés par les chercheurs et linguistes des universités turques. Différents aspects et fonctionnements du langage, pour la plupart syntaxiques et sémantiques, seront analysés d'une façon minutieuse à la lumière des méthodes et théories actuelles développées en France.

Le thème est assez général pour pouvoir s'adresser à un public large tant au niveau des auteurs qu'au niveau des lecteurs. Il s'agira d'études sur quelques aspects linguistiques en français et en turc modernes, non seulement dans le registre de l'écrit, mais aussi de l'oral. Et cela dans divers champs des sciences du langage comme principalement :

- La phonétique et la morphologie
- La syntaxe et la sémantique
- L'intonation et l'énonciation
- L'acquisition du langage et la didactique.

Nous voudrions remercier vivement les auteurs d'avoir accepté de collaborer à cet ouvrage qui devrait, certes, intéresser aussi bien les turcologues que les francophones travaillant dans les domaines des "Sciences du langage" en général, et de linguistique comparée "Français - Turc" en particulier. Nous remercions tout particulièrement les Professeurs Mary-Annick Moré (Paris III), Claire Blanche-Benveniste (EPHE), Annie Delaveau (Paris X), Rémy Dor (INALCO), Yuji Kawaguchi (TUFSS, Tokyo), Ayşe Eziler Kiran, Zeynel Kiran (Université Hacettepe, Ankara), et Ümran Derkunt (Université Marmara, Istanbul), qui ont aimablement accepté de faire part de leurs précieuses remarques et suggestions sur le contenu scientifique de notre ouvrage. Nous remercions également tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage collectif.

Selim YILMAZ

-*miş* est à la fois passé indéfini et dubitatif. En tant que passé indéfini, il est en rapport d'exclusion mutuelle avec tous les déterminants grammaticaux du verbe, alors qu'il y a restriction de coexistence entre le dubitatif -*miş* ou -(*ş*)*mi*, le passé défini, mais aussi l'optatif.

-*se* est à la fois situationnel-potentiel et suppositif. En tant que situationnel-potentiel, il est en rapport d'exclusion mutuelle avec tous les temps-modes de la classe I, alors qu'il y a restriction de coexistence entre le suppositif -*se*, l'optatif et le situationnel-potentiel.

Abréviations

Abl. = ablatif, acc. = accusatif, aor. = aoriste, deon. = déontique, dir. = directif, dub. = dubitatif, dur. = duratif, gén. = génitif, sit.pot. = situationnel-potentiel, inten. = intensif, loc. = locatif, inter. = interrogatif, imp. = imparfait, impér. = impératif, nég. = négation, nom. = nominatif, opt. = optatif, passé ind. = passé indéfini, passé déf. = passé défini, pass. = passif, prog. = progressif, réfl. = réfléchi, sup. = suppositif.

Bibliographie

- Bazin L., 1987, *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Paris.
- Banguoğlu T., 1995, *Türkçenin Grammeri*, (La grammaire du turc), Türk Dil Kurumu Yayınları, 4. Baskı, (4. édition), Ankara.
- Bentolila F., 1998, *Exposé sur le système verbal*, séminaire de Colette Feuillard, Département de linguistique générale et appliquée, Université René Descartes (Paris V)- Sorbonne.
- Bentolila F., 1999, « Problèmes d'identification », *La linguistique*, Revue de la Société Internationale de Linguistique Fonctionnelle, Colloque de Lugano, Vol 35, PUF, Paris.
- Benveniste, E., 1966, *Problèmes de linguistique générale* 1, Editions Gallimard, Paris.
- Clairis C., 2005, « Système verbal du turc », *Dilbilim XIII*, Revue du département de langue et littérature Françaises, Université d'Istanbul, Istanbul.
- Golstein B., 1997, *Grammaire du turc*, L'Harmattan, Paris.
- Feuillard-Aymard, C., 1989, *La syntaxe fonctionnelle dans le cadre des théories linguistiques contemporaines*, Thèse d'Etat, sous la direction de Monsieur le Professeur Fernand Bentolila, Université René Descartes.
- Morel M.-A. et Yılmaz S., 2004, « Hypothèse sur la valeur du suffixe -*dir* en turc contemporain » in *Vers une grammaire linguistique du turc*, Multilingual, Istanbul.

Approche énonciative dans une étude morphologique : Des suffixes aux mots en turc

Arsun Uras Yılmaz*

Cette recherche se base sur une étude de transcription orale d'une conversation enregistrée en situation naturelle. Il s'agit donc d'un dialogue spontané entre trois locuteurs turcs qui parlent le turc contemporain. A partir de ce corpus, il a été question de faire l'analyse morphologique générale des mots turcs dont la structure grammaticale et syntaxique n'est construite que par la suffixation. L'étape morphologique de la transcription de mon corpus m'a permis de constater les difficultés de dénommer la plupart des suffixes par une terminologie propre à eux et de leur attribuer des valeurs syntaxiques et énonciatives.¹

De ce fait, dans cet article², nous allons essayer de démontrer la structure morphologique de suffixation des mots turcs, et d'expliquer leurs valeurs syntaxiques et énonciatives, ouvertes encore à la discussion de différents points de vues.

La langue turque ne présente que deux grandes catégories de mots : le *nom* et le *verbe*, qui ont des systèmes de suffixation différents.

Nous commencerons par le nom en vue d'analyser en premier les formes les plus simples pour aller progressivement vers des formes plus complexes. Nous étudierons les suffixes dans leur ordre de succession à partir de la racine.

1. LES SUFFIXES NOMINAUX

Les suffixes qui s'ajoutent au nom turc employé *substantivement*, appartiennent à trois catégories bien distinctes :

1. Suffixe de nombre, 2. Suffixes de personne, 3. Suffixes de cas

La base nominale peut recevoir cumulativement, dans l'ordre précité, zéro ou un suffixe de chacune de ces trois catégories.

Voici quelques exemples de combinaisons possibles :

1. Avec le suffixe de nombre

(1) genç - ler - i	e	lise - y - i	biir - dik - ten	sonra	hemem	kendi
jeune + pl	lycée + y + Acc	terminer + Part + Abl	après	tout de suite	soi-même	
ev - ler - i - i - n - e	çik - tik - lar - ı	hayat - lar - ı - n - ı	bir seki - de			
maison + Pl + Dét + n + Dir	sortir + Part + Pl + Dét	vie + Pl + Dét + n + Acc	un	façon + Loc		
kazan - dik - lar - ı	ve	çalışım - ler - i - n - ı	ö - y - le			
gagner + Part + Pl + Dét	et	étude + Pl + Dét + n + Acc	cela + y + Ins			

* Université d'Istanbul, Département de Traduction et d'interprétation en Français (arsuny@supersonline.com).

¹ Nos recherches doctorales sur "le verbe être et ses réalisations en turc oral et écrit contemporain" en Linguistique générale et appliquée à Paris III, nous ont poussé à travailler sur ce problème terminologique qui dépend fortement des valeurs énonciatives des suffixes en turc.

² Les discussions fructueuses que nous avons eues avec Mary-Annick Morel nous ont permis de formuler ces hypothèses dans une perspective énonciative de l'analyse morphologique. Qu'elle soit ici remerciée vivement.

şir / dir - dik - I-RR - I (h) düşünce - s - i - n - DE - Y - Dİ - M (h)
 continuer + Part + Pl + Dét pensée +s+ Dét+ n +Loc+Y +Passé+moi

⇒ je pensais que les jeunes, après avoir terminé le lycée, ils s'installaient tout de suite dans leur propre maison, qu'ils gagnaient leur vie d'une façon ou d'une autre et qu'ils pouvaient continuer leurs études

Comme la morphologie turque ignore l'opposition des genres (il n'y a ni masculin, ni féminin, ni neutre), elle présente un seul suffixe de nombre qui a un rôle restreint.

Dans l'exemple ci-dessus, le suffixe de nombre "ler" est combiné avec le nom "genç" (jeune) pour avoir un nom au pluriel en même temps qu'il est utilisé dans des propositions subordonnées en fonction de la 3^e personne du pluriel.

Le suffixe de nombre "ler" est déterminé par deux éléments distincts : 1 + er . Le premier élément la lettre "l" qui est utilisée aussi dans le verbe "olmak" (être), dans la forme passive "il" [sey (aimer) - il -mek (inf.) : être aimé] et dans certaines suffixes de dérivations qui seront analysés dans la suite de notre article, comme celui de processus en devenir, processus non borné "la" [ihtiyar (vieux) - la -mak (inf.) : vieillir, bas (tête) - la -mak (inf.) : commencer] et dans certaines prépositions comme "ile" (avec), elle fait toujours partie d'une construction où il doit s'agir d'une *propriété inhérente, exclusive entre deux termes ou d'un terme à l'autre*. Le deuxième élément "er" qui est un élément de l'aoriste du turc, présente une valeur générale et neutre.

Par conséquent, on pourrait faire l'hypothèse que l'utilisation de la lettre "l" dans le suffixe de nombre en turc sert à construire un rapport de propriété inhérente à valeur générale, non contestable.

Comme dans une phrase verbale, le turc ne désigne pas un marqueur pour la troisième personne du singulier ni du pluriel. L'utilisation du suffixe "ler" à la troisième personne du pluriel ne présente qu'une certaine pluralité qui est basée sur un consensus³ et sa propriété inhérente à la base nominale ou verbale.

Dans la pluralité, le consensus se base sur le référent, sur le fait qu'il y ait une diversité.

Et le suffixe du pluriel soudé au nom, construit une nouvelle notion avec la diversité. Nous voudrions ajouter ici l'analyse mélodique de la phrase ci-dessus de la transcription orale. Et cela pourrait nous justifier que le suffixe du pluriel "ler", de son caractère aoristique, est toujours intonné au même niveau que le nom ou la structure verbale en question. Ceci semble aller de pair avec la valeur de "propriété interne" du référent (voir tracés mélod. 1-2).

2. Avec les suffixes de personne

Les suffixes de personne s'ajoutent en principe au suffixe de classe du verbe, et ils sont chargés de terminer la forme conjuguée. Mais les suffixes de personne qui viennent après les noms, concernent *la structure possessive* du turc. Nous pouvons les classer ainsi dans le tableau suivant :

³ L'aoriste signifie que tout le monde est d'accord pour reconnaître la vérité du fait : il y a un consensus sur la validité du fait en question.

Les suffixes de la structure possessive du turc			
	1 ^e personne	2 ^e personne	3 ^e personne
Du singulier	-(İ) m	-(İ) n	-(S) İ
Du pluriel	-(İ) m-iz	-(İ) n-iz	-ler-İ

Les suffixes de personne de la structure possessive apparaissent dans ces deux cas principaux : ceux qui viennent après le nom dans la structure possessive, et ceux qui se trouvent dans la proposition relative, ce qui correspond en français à la relative en « que ».

Les suffixes dans une structure possessive sont composés, après le nom⁴, du suffixe de *détermination* "r" suivi d'un suffixe de *personne*. Mais ce suffixe de détermination disparaît après un nom qui se termine par une voyelle en raison du système phonétique turc, alors qu'il figure dans la structure possessive à la 3^e personne du singulier. La composition est la suivante :

Pronom personnel + Génitif
 Nom + Détermination + Personne (facultatif)⁵

	Consonne finale du nom	
ben (moi) + in (Gén)	(maison) ev+İ+m (moi)	= ma maison
sen (toi) + in (Gén)	ev+İ+n (toi)	= la maison
o (lui) + n+ un (Gén)	ev+İ+Ø	= sa maison
biz (nous) + in (Gén)	ev+İ+m(moi)+İz(dualité)	= notre maison
siz (vous) + in (Gén)	ev+İ+n (toi)+İz(dualité)	= votre maison
o(lui)+n+lar(P) ¹ +m(Gén)	ev+İ+n (P) ¹ +İ	= leur maison
Voyelle finale du nom		
(le sac) çanta + m	çanta + n	= mon sac
	çanta + n	= ton sac
	çanta + s + I	= son sac
	çanta + m + İz	= notre sac
	çanta + n + İz	= votre sac
	çanta + lar (Pl) + İ	= leur sac

(2) Çanta - nun da şöyle - diğ - İ - ğibi biz - im gel - diğ - İ - miz
 Çanta + Gén aussi dire + Part+Dét comme nous+Gén veni+Part+Dét+nous

çevre - den çok fark - İ ol - ma - diğ - İ - n - İ
 milieu + Abl très différence+Mun être+Nég+Part+Dét+n+Acc voir+Passé+moi

⇒ comme Çana vient de le dire, j'ai vu qu'elle n'était pas du tout différente de la structure de la famille turque

⁴ Il s'agit ici d'une racine nominale.

⁵ Dans cette structure nominale, l'emploi du suffixe de personne peut être facultatif en fonction du contexte.

La phrase subordonnée en turc, qui correspond à celle du relatif "que" en français, se construit aussi avec une structure possessive. Cela implique que *le sujet est donné comme le possesseur de ce qu'il effectue au passé, au présent ou au futur.*

Nom + génitif
Verbe + participle + détermination + personne

La première partie de la structure possessive qui est composée du pronom personnel et du suffixe de génitif, accordé phonologiquement au pronom personnel, peut être là pour renforcer la partie thématique de la structure possessive.

Le suffixe du génitif "ın" peut être considéré comme une marque d'*intériorisation* qu'on voit également dans la structure du réfléchi en turc [gör (voir)- ün (Réf) - mi (Nég) - yor (Prog) = cela ne se voit pas].

Le suffixe du réfléchi "ın" qui sert à indiquer que le sujet subit les effets de l'action qu'il exerce, constitue le siège d'un événement, d'une perception (gör- : voir) ou d'un sentiment. Il localise cet événement dans le sujet en question. Ainsi il fait fonction d'une marque de *localisation* et également d'*intériorisation*. L'utilisation du "ı" dans le génitif marque que la détermination doit avoir lieu quand on localise ou intériorise un élément, c'est-à-dire qu'il est obligatoire de déterminer cet élément avant de le marquer comme affecté par un événement.

Si l'on considère en général le suffixe "ı" en turc dans d'autres structures syntaxiques comme une marque de détermination, on n'aurait pas tort de prétendre que le suffixe de l'accusatif "ı" [ev (maison) - ı gör (voir) - ün (moi) = je vois la maison] n'est en fait qu'une marque de détermination. D'autre part, l'utilisation du "ı" dans la conjonction de subordination "ki" montre que la phrase principale est déterminée par la phrase subordonnée.

(3) *ba - n - a* *ö - yle* *gel -iyor - ki* *sanki: e insan - lar*
moi +n+Dat ça+Ins venir +Prog+Conj comme humain+Pl

kisi - lk - ler - i - n - i *el - e* *ver - mek - ten* *koru -uyor - lar*
personne+Incl+Pl+det+n+Acc main+Dat donner+ Inf +Abi avoir peur+Prog+Pl

⇒ Il me semble que les gens ont peur de montrer leur personnalité

Dans une postposition en turc comme "ile" (avec), le premier élément "ı" sert à déterminer le nom qui est précédé pour la partie suivante. Analysons les deux exemples ci-dessous :

(4) " Anne - m *ile* *baba - m* *din* *İstanbul' - a* *git - ti - ler*"
mère+à moi avec père+à moi hier Istanbul+Dir aller+Passé+Pl

⇒ Ma mère et mon père, ils sont partis pour Istanbul

(5) " Arkadas - ı - m - la *yarı n* *alışveriş - e* *gid - ecək - im*"
ami +Dét+moi+avec demain achat +Dir aller+Int+moi

⇒ J'irai faire des achats demain avec mon amie

Le mot "annem" (ma mère) est déterminé par "ı" pour le deuxième mot "babam" (mon père) avec la postposition d'accompagnement "ile". Ainsi, le mot "arkadasım" (mon amie) est déterminé par "ı" pour exprimer le fait de la compagnie que j'aurai en faisant des achats.

En fait, on pourrait dire que, dans la postposition "ile", "ı" représente le *reptage interne* (détermination du nom précédent), tandis que "e" représente le *reptage externe* attribué au deuxième mot, car la même lettre "e" ou "a" se trouve également dans le suffixe du datif qui représente le cas de l'attribuon impliquant le bénéficiaire/destinataire.

(6) Arkadas - ı - m - a *bir* *hediy e* *al - acək - im*
ami +Dét+moi+Dat un cadeau acheter+Int+moi

⇒ je vais acheter un cadeau pour mon amie

En outre, il est possible d'analyser d'autres structures syntaxiques en turc qui sont possessifs de la lettre "ı" de détermination.

Quant à l'oral, la marque de détermination "ı" présente en turc dans les segments que nous avons analysés une intonation non-modulée au même niveau que le mot qu'elle détermine. Cela pourrait expliquer que *la marque de détermination "ı" est une marque statique* ou bien *moins dynamique* que les autres marques syntaxiques.

3. Avec les suffixes de cas

3.1. Le cas absolu Ø (sans marque)

C'est un cas particulier au turc qui ne représente aucun suffixe, ou plus exactement aucune marque explicite, alors qu'il entre dans une construction syntaxique.

Sujet : *çocuk Ø* *gü l - üyor* ⇒ l'enfant rit.
enfant rire+Prog

Apostrophe : *çocuk Ø!* *gel!* ⇒ Enfant! vient!
enfant venir (Impé)

Complément déterminatif du nom : *çocuk Ø* *araba - s - ı* *Yok*
enfant voiture+s+Dét il n'y a pas

⇒ La voiture d'enfant n'est pas là

Complément d'objet direct : *Bu kadın* *ile* *çocuk Ø* *yetiş - tir - di*.
cela femme trois enfant s'élever+Fac+Passé

⇒ Cette femme a élevé trois enfants

Complément de destination : *çocuk Ø* *icin* *para* *ver - di - m*.
enfant pour argent donner+Passé+moi

⇒ J'ai donné de l'argent pour l'enfant

3.2. Les cas avec marque morphologique

3.2.1. Accusatif : Il marque le complément d'objet direct défini du verbe transitif. Comme on vient de le dire, le suffixe de l'accusatif est essentiellement une marque de détermination. De ce point de vue, on pourrait désormais appeler ce suffixe comme un *suffixe de détermination*, au lieu de le caractériser d'une façon générale comme le suffixe de l'accusatif.

- (7) gözet çocuk - lar - 1 - n - 1 Paris' - le okulumak
si enfant + Pl + Dét+n+Acc Paris + Loc faire étudier
zor - u - n - da - y - sa - LAR, e < kendî - ler - i ar - 1 yor - lar >
obligation+Dét+n+Loc+y+Hyp+Pl soi-même+Pl+Dét chercher+Prog+Pl

=> s'ils (les parents) sont obligés de faire étudier leurs enfants à Paris, ils cherchent eux-mêmes

3.2.2. Datif ou Directif : Il exprime un mouvement réel ou symbolique en direction de quelque chose ou de quelqu'un (but, attribution, destination, approche, pénétration).

C'est un suffixe de cas qui marque une simple relation. On n'est plus ici dans une détermination statique, mais on est plutôt dans une relation dynamique.

- (8) e dolayısıyla dağHA çikar - lar - 1 - n - a düş - kün dala
de ce fait plus intérêt +Pl+Dét+n+Dat tomber+ Habr plus

rahâT - 1 - n - a düş - kün bir e: gençlik, Ø "belki buğün - kü gençlik" (n)
aise+Dét+n+Dat tomber+Habr un jeunesse être peut-être aujourd'hui+App jeunesse

=> de ce fait, c'est une jeunesse qui pense plus à son intérêt, plus à son confort, peut-être la jeunesse d'aujourd'hui

- (9) ama belki de bir önce - ki kusâğ - ın gençlik e (-)
mais peut-être un précédent+App génération+Cên jeunesse
anlayış - 1 - n - a daha e yakın Ø yani gör - diğ - ü - m
compréhension+Dét+n+Dir plus proche être c.à.d. voir+ Part +Dét+moi

kadarkıya son, e on yıl - DIR, veni - den eski - y - e dönüs yar
autant dernier dix an+depuis nouveau+Abl le passé+y+Dir retour il y a

=> mais c'est peut-être plus proche de la compréhension de la jeunesse d'une génération précédente, c'est-à-dire il y a de nouveau un retour au passé

A l'oral, cette relation dynamique entre le nom et le verbe peut être remarquée par une modulation intonative.

Il faudrait ajouter ici que le *gérondif* "e" ou "a" en turc qui implique une *action simultanée* à celle de la principale, présente la même valeur énonciative que le suffixe du datif ou du directif "e" ou "a". C'est-à-dire la lettre "e" ou "a" dans le fonctionnement syntaxique représente un repérage extérieur.

- (10) yavaş yavaş bir, geri - y - e bir dönüs, belki ol - a - bil - ir
peu à peu un arrière+ y +Dir un retour peut-être être+Gér+savoir+Aor

il peut y avoir de plus en plus un retour en arrière

Dans cet exemple, le verbe "olmak" (être) est au gérondif "a" pour indiquer un procès simultané à celui du verbe "bilmek" (savoir). C'est la position syntaxique la plus simple, mais elle marque un rapport dynamique d'un verbe à l'autre.

- (11) genelde öğrenci - LER e, dört yıl ya da üç yıl iç - i - n - de
en général étudiant + Pl quatre an ou bien trois an intérieur+Dét+n+Loc

okul - lar - 1 - n - 1, bitir - ip o - n - dan sonra kendî
école+ Pl +Dét+ n+Acc terminer+Gér cela+ n +Abl après soi-même

hayat - lar - 1 - n - 1, kazan - MA - Y - A çalış - ıyor - lar
vie + Pl +Dét+ n +Acc gagner+Nom.res+ y+Gér essayer+Prog + Pl

=> en général les étudiants essaient de gagner leur vie après avoir fini leurs études en trois ou quatre ans

De même, le verbe "kazanmak" (gagner) doit être formulé au gérondif "a" pour effectuer une liaison avec le verbe "çalışmak" (essayer). C'est la formulation la plus simple d'un repérage extérieur à la phase initiale d'un processus dynamique.

Nous allons voir tout à l'heure que le suffixe du locatif "da", le suffixe de l'ablatif "dan" et d'autres suffixes du gérondif "-erek" (gérondif concordant renforcé), "-ip" (gérondif préféral), "-meden" (gérondif de carence) présentent d'autres mécanismes syntaxiques de la langue turque. On rencontre souvent la lettre "a" ou "e" pour marquer un repérage extérieur avec d'autres termes.

3.2.3. Locatif : Il exprime la situation dans un lieu, la localisation. On le traduit souvent à l'aide de prépositions françaises exprimant le lieu ("dans", "sur", "à"). C'est un suffixe plus dynamique que celui du datif. Il indique un repérage extérieur déterminé par un lieu et par une localisation.

- (12) iş - siz - lik çok art - mış düzey - de Ø
travail+Priv+Incl très augmenter+Méd niveau+Loc être

=> Le chômage est à un niveau très élevé
=> Le chômage a beaucoup augmenté

3.2.4. Ablatif : il exprime la translation à partir d'un lieu, l'éloignement, la sortie, le point de départ, l'origine, le passage suivi d'éloignement, et même la traversée d'un espace. Voici des exemples de cas ablatif avec différentes valeurs :

- Eloignement :* "ev - den" uzak - la - ş - ıyor - du - m
maison+Abl loin+Proc+Cs.exi+Prog+Passé+moi

=> Je m'éloignais de la maison.

sortie : "ev - den çik - ti" => il est sorti de la maison.
maison+AbI sorti+Passé

passage : "Paris - ten geç - ti - m" => Je suis passé par Paris.
Paris + Abl passer+Passé+moi

traversée : "köprü - den geç - ti - m" => j'ai traversé le pont.
pont + Abl passer+Passé+moi

cause : "baba - s - l - n - dan kork - uyor" => il a peur de son père
père+s+Dét+ n +Abl avoir peur+Prog

une action exercée sur une partie d'une chose :

"her koyun kendî bacağı - l - n - dan as - - il - - ir"
chaque mouton soi-même jambe+Dét+ n +Abl accrocher+Pass+Aor

⇒ chaque mouton est suspendu par sa propre jambe (mot-à-mot)
⇒ chacun pour soi, Dieu pour tous (chacun voit avec ses lunettes)

formé de : "beyaz taş - tan bir ev" => une maison de pierre blanche
blanc pierre+AbI un maison

sens partitif : "çocuk - lar - dan üç - ü" => trois des enfants
enfant + Pl +Abl trois+Dét

point de départ temporel : "dün - den beri" => depuis hier
hier+AbI depuis

"o zaman - dan evvel" => avant cette époque
ça temps+AbI avant

Comme il est clair dans les exemples ci-dessus, il est tout à fait possible de dire que l'ablatif "dan" signifie en général "une opération de séparation, de distanciation", "une extériorisation", tandis qu'à l'opposé, le génitif "in" exprime "une opération d'attachement", "une intériorisation". Avec le partitif, cette opposition est plus explicite.

(13) "çocuk - lar - dan üç - ü bu sınav - ı basar - di"
enfant+ Pl +Abl trois+Dét cela examen+Acc réussir+Passé
=> Trois des enfants ont réussi cet examen

(14) "çocuk - lar - ın üç - ü bu soru - y - ü yanı - la - dı"
enfant+Pl+Gén trois+Dét cela question+y+Acc réponse+Proc+Passé

=> Trois des enfants ont répondu cette question

Le suffixe de l'ablatif "dan" est dérivé du suffixe du locatif "da". Alors que le locatif signifie 'je suis à l'endroit qui est réjéré par le lieu', l'ablatif exprime le fait que 'je sors de cet

endroit et j'exclus cet endroit déterminé'. Cela semble indiquer que la lettre "n" implique une orientation. Il en va de même pour le génitif "in", l'ajout au nom de la marque de détermination "ı" indique le passage d'un nom à l'autre, et la rupture de son indétermination.

L'utilisation de la marque de détermination "ı" dans le génitif "in", qui sert seulement à déterminer le nom, sans préciser la nature de la détermination, et qui présente un *reptrage interne* nous permet de considérer le génitif "in" comme une *détermination interne*.

Par contre, l'utilisation de la marque de *reptrage externe* "e" ou "a", à partir du locatif "da", dans l'ablatif "dan" montre qu'on est déjà dans un processus de mise en relation plus dynamique. De ce fait, il va de soi de déterminer l'ablatif "den" comme une marque d'extériorisation.

La lettre "n" qui vient entre la base nominale terminée par une voyelle et les cas accusatif, datif, génitif, locatif, ablatif, peut être considérée comme une *marque de mise en relation* entre le suffixe de cas et le concept évoqué par le nom. Elle sert à établir une soudure, une relation. C'est une *marque de cohésion*. A l'oral, le suffixe de l'ablatif "dan" présente une intonation modulée et même montante sauf dans les cas où l'énonciateur met une intensité moins forte.

II. LES SUFFIXES VERBAUX

D'autre part, les suffixes qui s'ajoutent au verbe ture appartenant à 3 catégories bien distinctes qui sont dans l'ordre (*obligatoire*) *d'adjonction au verbe de base* (*racine*) :

1. Suffixes de dérivation, 2. Suffixe de classe, 3. Suffixe de personne.

1. Avec les suffixes de dérivation

Les suffixes de dérivation sont analysés en principe dans 4 catégories.

1) Les suffixes de dérivation qui forment des noms à partir d'une base nominale. Ce sont des *noms dénominaux*.

ex : insan - el (humanitaire), toplum - sal (social)
humanin+Sfadj société+Sfrelt.

2) Les suffixes de dérivation qui forment des verbes à partir d'une base nominale. Ce sont des *verbes dénominaux*.

ex : bas - la - mak = commencer
tête+Sf.vrb+Inf

3) Les suffixes de dérivation qui forment des noms à partir d'une base verbale. Ce sont des *noms déverbaux*.

ex : düşün - ce - ler = les idées
penser+Sf.iam+Pl

4) Les suffixes de dérivation qui forment des verbes à partir d'une base verbale. Ce sont des *verbes déverbaux*.

ex : dur - dur - mak = arrêter
s'arrêter+Fac+Inf

Ce qui nous intéresse plutôt ici, ce sont les suffixes de dérivation qui forment des verbes à partir d'une base nominale ou verbale (verbes dénominaux ou verbes déverbaux). Les exemples suivants qui font partie de notre corpus oral, sont analysés du point de vue énonciatif.

1.1. Base verbale + suffixe de nominalisation

1.1.1. Le suffixe "-İM"

(15) değiş-im (changement), gelis-im (développement),
change+Stamm se développer+Stamm

doğ-um (naissance), sec-im (élection), öğren-im (éducation)
naître+Stamm choisir+Stamm apprendre+Stamm

Par l'utilisation du suffixe "-im", il y a disparition de la valeur prédicative du verbe et le suffixe a une valeur de *désassertion*. De ce fait, il est possible de marquer qu'il y a eu un changement d'état, une transformation, ainsi, on est *au niveau du concept*, et pas au niveau du procès. Il n'y a pas prise en charge de l'énonciateur. On peut caractériser le suffixe "-im" comme un *suffixe nominalisant perfectif*.

La même utilisation de la lettre "m" dans la négation "-me" ou "ma" [gel (venir) - me (Nég) -y- ecek (Inf) = il ne viendra pas] et dans l'interrogation "mi" [gel (venir) - di (Passé) mı (Interrog) ? = est-il arrivé ?] en turc semble corroborer cette absence de prise en charge par l'énonciateur.

1.1.2. Le suffixe "-ME"

(16) tren saat-ler-i-n-in değiş-me-s-i Yüz-ü-n-n-den
train horaire+Pl+Dét+n+Gén changer+Nom.rés+Dét face+Dét+n+Abi
geç kâl-di-m
retardé rester+Passé+moi

=> je suis en retard à cause du changement des horaires du train

(17) gelis-me kriz-i bütün dünya-Y-ı etkil-iyor
développer+Nom.rés crise+Dét tout monde-y+Acc influencer+Prog

=> la crise du développement influence tout le monde entier

(18) NEKADAR e aile-n-in kötü-mü-s-ü alt-ı-n-n-da
combien famille+n+Gén protéger+Nom.rés+s+Dét dessous+Dét+n+Loc
e kâl-y-a devam ed-il-e-bil-ir ki?
rester+Nom.rés+y+Gér continuation faire+Pass+Gér+savoir+Aor Conj

=> combien de temps encore, on pourrait continuer à rester sous la protection de la famille

(19) < diğer insan-lar-ı çok DA fazla lanı-ma-dan
autre humain+Pl+Acc très aussi bcp. connaître+Nom.rés+Abi

ye lanı-ma-y-a ihityac duy-ma-dan >
et connaître+Nom.rés+y+Dat besoin sentir+Nom.rés+Abi

=> sans connaître beaucoup les autres et sans éprouver le besoin de les connaître plus

Le suffixe "-me" dans ces exemples permet de construire une nominalisation pour marquer le *résultat du procès* comme "değiş-me" (Inf) : changer, "gelis-me" (Inf) : développer, "kötü-mü" (Inf) : protéger.

Le phénomène "e" nous rappelle qu'on est dans le repérage externe qui va permettre d'établir d'autres relations syntaxiques à partir du mot suffixé par "me".

1.1.3. Le suffixe "-İK"

A la différence des suffixes de nominalisation comme "-im" (değiş-im: changement) ayant une valeur perfective, et "-me" (değiş-me: changement), étant un suffixe de nominalisation de résultat qui marque le résultat du procès, le suffixe "-ik" signifie une *nominalisation d'action*.

(20) "Kadro-lar-ın değiş-im-i memur-lar-ı endişelen-dir-di"
cadre+Pl+Gén change+Stamm fonctionnaire+Pl+Acc s'inquiéter+Fac+Passé

=> Le changement des cadres a inquiété les fonctionnaires

(21) "Başbakan ekonomik değiş-me-ler-i yaşın-dan izli-iyor".
premier ministre économique change+Nom.rés+Pl+Acc proche+Abi suivre+Prog

=> Le premier ministre suit attentivement les changements économiques.

(22) ben-ce sebeb-i-e :: toplum-ın ekonomik yapı-s-ı-n-n-da
moi+Equ raison+Dét société+Gén économique structure+s+Dét+n+Loc

bir takım e değiş-ik-ler ol-ma-s-ı-n-n-dan
un certain change+Nom.act+Incl+Pl être+Nom.rés+s+Dét+n+Abi

kaynak-la-n-ı YOR
ressource+Stem+Pass+Prog

=> A mon avis, cela vient de certains changements dans la structure économique de la société

Le suffixe "-ik" de *nominalisation d'action* est composé d'abord par la marque de détermination "i" et par la marque "k" d'actualisateur. Dans le suffixe "ik" du mot "değiş-ik-lik-ler (changement)", la *marque d'actualisateur* "k" sert à exprimer qu'il y a des choses qui changent *au moment actuel* et que c'est l'action "changer" qui est en cause. Ce suffixe de nominalisation "ik" a un trait dynamique par sa marque d'actualisateur en rapport aux autres suffixes de nominalisation.

Et la deuxième opération effectuée avec la marque d'inclusion "ilk" sert à limiter l'action qui a déjà subi une opération de nominalisation par le suffixe "k".

L'utilisation de la marque d'actualisateur "k" avec seulement deux suffixes modotemporels semble très pertinente, de telle sorte que cette marque identifiant la première personne du pluriel n'est compatible qu'avec le passé et l'hypothétique. Cette combinaison indique qu'il y a *actualisation* du procès hypothétique ou perfectif au moment de l'énonciation.

(23) " ev - i *gecen sene satın al - dı - k.*"
maison+Dét passé année acheter+Passé+ nous

=> on a acheté cette maison l'année dernière

(24) " adres - i *bil - se - k.* ev - i *kolayca bul - acak - ız.*
adresse+Dét savoir+Hyp+ nous maison+ Acc facilement trouver+Inf+ nous

=> si l'on connaît l'adresse, on trouvera facilement la maison

En principe, la première personne du pluriel du turc est marquée par le suffixe "ız" à partir des classes du verbe comme le progressif "ıyor", l'aoriste "ır", l'infinitif "ecek", le médiatif "miş", le duratif "mekte" qui seront analysés dans la suite de notre article. Ce suffixe ne paraît impliquer qu'une *durabilité de personnes* plutôt qu'une personne.

Pro. personnel (facultatif)	Verbe (venir) - Prog - Sf. Français	
Ben (moi)	gel -iyor -um	= je viens
Sen (toi)	gel -iyor -sun	= tu viens
O (lui)	gel -iyor -O	= il vient
Biz (nous)	gel -iyor - ız	= nous venons
Siz (vous)	gel -iyor - sun - ız	= vous venez
Onlar (eux)	gel -iyor - lar	= ils viennent

A la différence du pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier "ben (moi)", la lettre "m" du suffixe de la 1^{re} personne du singulier "um" enchaînée à la fin du verbe, provient de son origine en ancien turc "men (moi)".

Le pronom de la 1^{re} personne du pluriel "biz" composée de "b"6 et de "ız" qu'on considère comme une marque d'altérité, c'est-à-dire "moi et les autres" apparaît à la fin du verbe comme le suffixe "ız".

De ce fait, l'énonciateur n'a pas besoin de s'introduire dans la forme conjuguée de la première personne du pluriel, et marque simplement une *altérité* avec le suffixe "ız".

Pour la deuxième personne du pluriel "siz", la composition "s"7 et "ız" (marque d'altérité) est un phénomène semblable à "biz (nous)" sauf qu'à la fin du verbe, le suffixe de personne est déterminé par une marque de personne "sun" et une marque d'altérité "ız" (sun+ız).

6 La lettre qui se trouve aussi dans le pronom de la 1^{re} pers. du sing. "ben" (moi).
7 La lettre qui se trouve dans le pronom de la 2^e personne du singulier "sen" (tu).

Nous remarquons le même fonctionnement dans la structure possessive en turc :

"biz - im toplum - u - m - ız" = notre société
nous+Gén société+Dét+moi+Alt

A la différence de la forme verbale de la première personne du pluriel [gel (venir) -iyor (Prog) -uz (nous)], dans la forme possessive, il y a en plus une marque de la première personne du singulier "im (moi)" et une marque d'altérité "ız".

Mais le cas est différent dans la première personne du pluriel au passé et à l'hypothétique. Dans ces deux classes du verbe, il y a pourtant la marque d'actualisateur "k" qui indique qu'on est en dehors du processus, et qu'on décrit seulement un procès passé, accompli ou imaginaire, éventuel. De plus, l'énonciateur asserte aussi son existence par la marque d'actualisateur "k".

D'autre part, cette utilisation de la marque d'actualisateur "k" peut également se trouver dans d'autres formes en turc comme :

a) Dans la forme "yok" (il n'y a pas)
b) Dans le suffixe d'appartenance "kî"

(25) *daha* *rahat - ı - n - a* *dış - kına* *bir e: gençlik* *Ö,*
plus aise +Dét+tr+Dat tomber+Habit un jeunesse être

belki *bugün - kî* *gençlik* (h)
peut-être aujourd'hui+App jeunesse

=> c'est une jeunesse qui pense plus à son confort, peut-être, la jeunesse d'aujourd'hui

Dans l'énoncé ci-dessus, avec la particule "-kî" dans le mot "bugün-kî" il y a actualisation de l'existence d'*aujourd'hui* pour la jeunesse, et détermination de l'ensemble du mot par la marque de détermination "î".

c) Dans la conjonction adverbiale "kî" :

(26) *NE KADAR e aile - n - in* *koru - ma - s - ı* *alt - ı - n - da*
combien famille+ n+Gén protéger+Nom.rés+s+Dét dessous+Dét+n+Loc

e *kal - ma - y - a* *devam ed - il - e - bil - ir* *kâ ?*
rester+Nom.rés+y+Gér continuer+Pass+Gér+savoir+Adv Conj

=> combien de temps encore, on pourrait rester dans la protection de la famille?

Dans l'énoncé (28), il s'agit d'une phrase interrogative et d'une exclamation. Ce type de structure syntaxique marque l'investissement de l'énonciateur pour la suite du discours. Il actualise la phrase avec "k" et il prend position avec "ı". L'actualisation désigne ici l'existence du point de vue personnel de l'énonciateur (actualisateur "k" + prise de position de l'énonciateur "ı").

1.1.4. Le suffixe "-CE"

- (27) *düşün - ce - ler* $\frac{\text{üş} - \text{u} - \text{n} - \text{a} - \text{c}}{\text{penseur+Sf.mn+Pl}}$ $\frac{\text{bir takum}}{\text{certain}}$ $\frac{\text{prensip - ler}}{\text{principe+Pl}}$ $\frac{\text{üş - u - n - a}}{\text{chance+Dét+n+Dat}}$ (au nom de) $\frac{\text{üş - u - n - a}}{\text{chance+Dét+n+Dat}}$ (au nom de)

=> au nom des idées, au nom de certains principes

Le suffixe de nominalisation "ce" dans le mot "düşün (penser) - ce - ler (pl) : les idées", peut être glossé comme "qui est tournée vers la pensée". C'est une sorte de visée de l'action "penser", c'est quelque chose d'*objectif*. On peut le considérer comme une *marque de visée du processus*.

Il est possible de voir le même fonctionnement dans d'autres formes structurées par la lettre "c" :

- (28) *ben - ce de en* $\frac{\text{büyük}}{\text{le plus grand}}$ $\frac{\text{faktör}}{\text{facteur}}$ $\frac{\text{ekonomik}}{\text{économique}}$ $\frac{\emptyset}{\text{être}}$

=> A mon avis aussi, le plus grand facteur est économique

Dans la construction "ben (moi) - ce", il s'agit aussi d'une marque de visée "ce" qui sert à déterminer le mot comme "qui est tournée vers moi".

Ce caractère de visée du suffixe "ce" se retrouve dans l'intensif "ecek" où le sujet est censé "avoir l'intention" de réaliser toute action engagée par une décision vers le futur [gel (venir) - eceg (Int) - im (moi) = je viendrai].

- (29) "koru - ma - ci bir aile" $\frac{\text{yapı - s - ı}}{\text{structure+s+Dét}}$
 protéger+Nom.rés+Sf.mn un famille

=> C'est une structure de famille conservatrice

Dans le mot "koru - ma - ci", le suffixe "ci" sert à indiquer une visée destinée à assurer la protection.

1.2. Base nominale + suffixes déverbatifs

1.2.1. Le suffixe "-LE" ou "-LA"

- (30) "sinav - lar ön - ü - müz - de - ki ay bas - la - y - acađk" $\frac{\text{ay}}{\text{mois}}$ $\frac{\text{baş - la - y - acađk}}{\text{tête+Sf.vr+ y + Int}}$
 examen+Pl devant+Dét+nous+Loc+App

=> Les examens vont commencer le mois prochain

Le suffixe "la" qui vient après le nom "baş" (tête) sert à construire un processus en devenir "baş - la - mak (commencer)". De ce fait, il exprime ce qui n'est pas borné, autrement dit, il y a un déroulement, et pas de début ni de fin. C'est un processus non borné.

Le même fonctionnement se retrouve dans le verbe "être (ol - mak)". La lettre "i" du verbe "ol - mak" désigne non seulement une marque d'état non borné mais aussi, exprime une propriété inhérente.

1.2.2. Les suffixes "-LA-N" et "LA-Ş"

- (31) "demir pas - la - n - di" = le métal a rouillé
 métal rouille+Proc+n+Passé

- (32) "demir pas - la - ş - tu" = le métal est rouillé
 métal rouille+Proc+ş+Passé

Le mot "pas-lan-mak" est déterminé par deux suffixes déverbatifs : le suffixe "n" qui est une marque du processus en devenir et le suffixe "n" qui est en principe un suffixe du réfléchi en turc, qui marque une localisation interne. Et la composition de ces deux suffixes "la" et "n" désigne donc une propriété inhérente et une qualité.

Par contre, le mot "pas-laş-mak" est aussi déterminé par deux suffixes déverbatifs : "la" qui est une marque du processus et "ş" qui implique la cause externe du processus. Ainsi, cette combinaison désigne un changement d'état.

la + n = processus + état final de l'objet en soi-même
 + quelque chose d'intérieur
 + une propriété inhérente et sa qualité

la + ş = processus + la cause extérieure du processus
 + quelque chose d'extérieur
 + un changement d'état

Le suffixe "ş" qui est déterminé en principe comme un suffixe du contributif en turc [döv (battre) - iş (Cont) - mek (Inf) : se battre] sert à identifier la position externe du verbe. En d'autres termes, le suffixe "iş" est en dehors de la qualité interne, c'est quelque chose d'externe comme un changement d'état avec le suffixe "laş" ou une réciprocité comme le verbe "döv - iş - mek" (se battre).

Et le suffixe "ş" du médiateur en turc "niş", utilisé lorsqu'on n'a pas été témoin de l'action, et qu'on la sait par intermédiaire, désigne également "quelque chose d'extérieur".

- (33) "Ali yarın Paris'e gel - iyor - mus" $\frac{\text{Paris +Dir}}{\text{venir+Prog+Méd}}$
 Ali demain Paris+Dir

=> (On m'a dit que, il paraît que) Ali viendra demain à Paris

1.3. Base verbale + suffixes déverbatifs

1.3.1. "-İL" (suffixe du passif) et "-İN" (suffixe du réfléchi)

- (34) "arkadaş - lar - ı laraf - ı - n - dan çok sev - il - iyor" $\frac{\text{çok}}{\text{très}}$ $\frac{\text{sev - il - iyor}}{\text{aimer+Pass+Prog}}$
 ami +Pl+Dét côté+Dét+Ms.res+Abi

=> il est très aimé par ses amis

Dans le passif, le sujet (ou l'objet) devient patient et on part du patient en le déterminant par une propriété. C'est une simple détermination, une détermination d'un objet

par rapport à un autre. Et le passif "-i" désigne un repérage purement *intérieur* avec le "i" qui signifie une propriété inhérente.

Par contre, dans la forme réfléchie, il s'agit d'une *localisation*. On localise le processus.

- (35) "bu ış-in olunusuz sonuç-lar-ı gör-ülün-miz-yor."
 cela affaire+Cân négatif résultat+Pl+Dét voir+ Réf + Nég +Prog

=> les effets négatifs de cette affaire, cela ne se voit pas

Le suffixe "ün" construit le siège d'un événement, d'une perception "voir". C'est une *marque d'intériorisation* (comme le suffixe du génitif "ın") et aussi une *marque de localisation* du processus.

2. Les suffixes de classes du verbe

2.1. L'aoriste "-İR"

2.1.1. *Valeur intemporelle* : C'est une valeur où le repère de temps ne s'inscrit pas dans une durée précise. Comme le terme d'aoriste est emprunté du grec (et qui veut dire *aoristos* "non limité"), il exprime l'action dans sa généralité sans actualisation ni limitation de durée. La valeur générale de l'aoriste est d'exprimer *l'action habituelle* faite de la valeur temporelle.

- (36) "arkadas -1 -m çok iyi fransızca konuş-ür."
 ami +Dét+moi très bien français parler+Aor

=> mon ami parle très bien le français

2.1.2. *Valeur d'éventualité* : De sa valeur intemporelle, l'aoriste peut également exprimer une *éventualité*, une probabilité.

- (37) "tren var-sa Mustafa gel-ir."
 train il y a+Hyp Mustafa venir+Aor

=> s'il y a un train, Mustafa viendra

2.2. Le progressif "-(İ)YOR"

2.2.1. Il exprime l'action dans la situation présente et dont on aperçoit *le déroulement dans la réalité*.

- (38) YANİ ben de Câna ile aymı se-y-i düşün-üyor-um
 enfm moi aussi Câna avec même chose +y+Adt penser + Prog + moi

=> donc, moi aussi je pense la même chose que Câna (je pense comme Câna).

2.2.2. le progressif est parfois employé pour exprimer *une action future imminente* dont on considère le déroulement comme déjà commencé.

- (39) "Gid-iyor-um işte. Ben-i kız-dır-iyor-sun, can-ı -1 -m -1
 aller+Prog+moi voilà moi+Acc se fâcher+Fac+Prog+toi âme+Dét+moi+Acc
 sık-iyor-sun."
 ennuyer+Prog+toi

=> Je m'en vais. Tu m'agaces, tu m'ennuies

2.3. Le duratif "- MİEK-TE"8

Le duratif évoque l'action dans sa durée, en train de se produire. Il est composé du suffixe de l'*infinitif* "mek" et du suffixe du *locatif* "te". Cette composition de suffixes implique une valeur comme "il est dans l'état de faire cela".

- (40) arkadas -1 -m bir tarıf - ma - mız - da git-irik-ce c; m
 ami +Dét+moi un discuter+Nom+rés+nous+Loc aller+Part+Gér

maddede -ci bir toplum, geliş-mekte ol-duğ-u-n-n-ü sö-yüle-Dİ
 matériel+Nm+agr un société développer+Dur être+Part+Dét+n+Acc dire + Passé

=> mon ami, dans une de nos discussions, il a dit qu'il se développait une société matérielle

2.4. Le passé "-Dİ"

Il exprime *le résultat acquis* d'une action et d'un processus, avec un repère décalé par rapport au moment de l'énonciation.

- (41) "dün çok neşe-li bir film izle-di - k"
 hier très gaieté+Noun un film regarder+Passé+nous

=> hier, on a vu un film très gai

2.5. Le médiatif "- MİŞ"

2.5.1. Il exprime la réalisation des faits dont on n'a pas été témoin et qu'on l'apprend par un intermédiaire.

- (42) "Ankara'da hava-lar çok soguk-mış"
 Ankara+Loc temps +Pl très froid + Méd

=> (On m'a dit que, il paraît que) à Ankara, il fait très froid

2.5.2. Il exprime *un résultat inattendu* et un effet de *surprise*.

- (43) "Elbise - m islani - miş !"
 robe+ma (poss) être mouillé+Méd

8 Le terme "duratif" est ouvert à la discussion pour ce qui concerne sa valeur sémantique dans le prédicatif et sa valeur énonciative dans l'énoncé.

72 => ma robe est mouillée !

2.6. L'intentif "-ECEK"

L'intentif sert à traduire le futur, la visée, la représentation prospective de l'énonciateur. L'équivalent en français est généralement le futur de l'indicatif.

(44) "bugün zaman - 1 - m ol - ur - sa çarşı - y - a gid - eceğ - im"
 aujourd'hui temps+Déf+moi être+Aor+Hyp achat+y+Dir aller + Int +moi

=> si j'ai le temps aujourd'hui, j'irai faire des achats

2.7. L'optatif "-E (-A)"

Il exprime un souhait, un vœu ou une auto - incitation. Il est possible de traduire l'optatif en français tantôt avec l'impératif, tantôt avec le subjonctif.

(45) e <doğru - s - u bil(i)> (-) çok fazla yaklaşıp - ma - y - a - lım
 vérité+s+Déf un très plus approcher+Nég+y+Opt+nous

=> en fait, un (-) ne l'approchons pas (le micro) beaucoup

2.8. Le déonctique "-MELİ"

Dépourvu de valeur temporelle, il exprime une nécessité forte pouvant aller jusqu'à une obligation. Mais, le déonctique exprime en général "ce qu'il faut". L'équivalent en français est le verbe "devoir" ou "falloir" (il faut que) selon le contexte.

(46) "sinif - 1 - n - 1 geç - mek için çok çabıs - mali - sin"
 classe+Déf+toi+Acc passer+Inf pour becp travailler+Déon+toi

⇒ Tu dois travailler beaucoup si tu veux réussir
 ⇒ Il faut que tu travailles beaucoup pour réussir

2.9. L'hypothétique "-SE"

Il exprime une éventualité, une probabilité ou une condition. L'hypothétique équivalent en français à la structure conditionnelle formée de "si+présent" ou "si+imparfait" en fonction du contexte.

(47) "eğer yorgun ol - ur - sa - m, bugün gel - e - me - m"
 si fatigué être+Aor+Hyp+moi aujourd'hui venir+Gér+Nég+moi

=> si je suis fatigué, je ne pourrai pas venir aujourd'hui

3. Les suffixes de personne

LES SUFFIXES DE PERSONNE

	Du singulier (PS)		
	(après les suffixes de classes du verbe)		
SCV	1re PS	2e PS	3e PS
Progressif "(i)yor"	-um	-sun	Ø
Aoriste "ir"	-im	-sin	Ø
Passé "di"	-m	-n	Ø
Médiantif "miş"	-im	-sin	Ø
Intentif "ecek"	-im	-sin	Ø
Duratif "mekte"	-(y)im	-sin	Ø
Optatif "e"	-(y)im	-sin	Ø
Hypothétique "se"	-m	-n	Ø
Du pluriel (PP)			
	1re PP	2e PP	3e PP
Progressif "(i)yor"	-uz	-sun+uz	+(lar)
Aoriste "ir"	-iz	-sin+iz	+(ler/lar)
Passé "di"	-k	-n+iz	"
Médiantif "miş"	-iz	-sin+iz	"
Intentif "ecek"	-iz	-sin+iz	"
Duratif "mekte"	-(y)iz	-sin+iz	"
Optatif "e"	-lim	-in+iz	-sin+ler

REMARQUES GENERALES

En résumé, à partir de la morphologie des mots en turc, nous avons essayé dans cet article de donner une perspective énonciative dans l'analyse morphologique des suffixes. Dans cette perspective, nous avons non seulement étudié la valeur énonciative des suffixes, mais aussi proposé une interprétation de la valeur des phénomènes comme "i, a, e, c, k..." qui caractérisent chaque suffixe. Cette analyse a été réalisée dans deux parties essentielles :
 1) Les suffixes à partir de la base nominale : suffixe de nombre, suffixes de personne de la structure possessive, suffixes de cas.
 2) Les suffixes à partir de la base verbale : suffixes de dérivation, suffixes de classe, suffixes de personne.
 A noter que les suffixes de dérivation peuvent être associés aussi bien à une base nominale qu'à une base verbale.

CONVENTION DE LA TRANSCRIPTION ORALE

- / : pause pour la recherche du mot ou de la suite du mot
 e : hésitation
 ::: allongement
 (h) : inspiration
 MAJ : prononciation appuyée
 °...° : posthème ou incise
 §...§ : intervention ou interruption du locuteur
 <acc> : accélération
 (-) : silence
 ; : pause

ABREVIATION

abl. : ablatif	int. : interitif
acc. : accusatif	intrg. : interrogation
ag.habit : agent d'une fonction habituelle	loc. : localif
alt. : altérité	méd. : médialif
app. : appartenance	ms. rel. : mise en relation
aor. : aoriste	mun. : munitif
conj. : conjonction	nég. : négation
contr. : contributif	nm. agent : nom d'agent
cs. ext. : cause externe	nom. rés. : nominalisation de résultat
dat. : datif	opt. : optatif
déon. : déontique	part. : participe
dét. : détermination	pass. : passif
dir. : directif	pl. : pluriel
dur. : duratif	poss. : possessif
équ. : équatif	priv. : privatif
fac. : factitif	proc. : processif
gén. : génitif	prog. : progressif
gér. : gérondif	réf. : réfléchi
hyp. : hypothétique	renf. ass. : renforcement d'assertion
impé. : impératif	sf. adj. : suffixe adjectival
incl. : inclusion	sf. nm. : suffixe dénominatif
inf. : infinitif	sf. rel. : suffixe relationnel
ins. : instrumental	sf. vrb. : suffixe déverbatif
	sf. pers. : suffixe de personne

BIBLIOGRAPHIE

- Banguoglu T., 1990, *Türkenin grameri*, Ankara, Türk Tarih Kurumu.
 Bazin L., 1987, *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient (3^e édition).
 Dery J., 1921, *Grammaire de la langue turque*, Dialecte Osmani, Paris, Éditions Ernest Leroux.
 Ducrot O., Schaeffer J.-M. (1995), *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Éditions du Seuil.
 Ergin M., 1990, *Türk dil bilgisi*, İstanbul, Bayrak Basım-Yayın.
 Godel R., 1945, *Grammaire turque*, Genève, Université de Genève et Librairie Naville.
 Golstein B., 1997, *Grammaire du Turc*, Paris, Éditions L'Harmattan.
 Lemaréchal A., 1997, *Zéro(s)*, Paris, PUF.
 Mangueneau D., 1994, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
 Morel M.-A. ve L. Dannon-Boileau, 1998, *Grammaire de l'intonation. Exemple du Français*, Paris, Ophrys.
 Uras Yılmaz A., 1998, *Réalisation Linguistiques des Prédicats d'Attribution de Propriété en Turc Contemporain*. Etude Morphosyntaxique, Intonative et Énonciative. Thèse de Doctorat, Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle, publiée par l'Atelier National de Reproduction des Thèses à l'Université de Lille III (ANRT).
 Yılmaz Uras A., Yılmaz S., Morel M.-A. (ed.), 2004, *Yers une grammaire linguistique du turc*, İstanbul, Multilingual.
 Vardar B., 1998, *Açıklanmış Dillerim Terimleri Sözlüğü*, İstanbul, ABC Tammam Basımevi.